

Décès causés par les affections pulmonaires. 173. Il y a eu une diminution marquée dans le nombre de décès causés par les affections pulmonaires, s'élevant à 559, et réduisant la proportion des décès causés par ces affections de 227 par 1,000 de la population en 1890, à 197 par 1,000 en 1891. Cette diminution est due sans aucun doute à la disparition de l'épidémie de l'influenza, qui a été la cause de tant de décès en 1890.

Décès causés par la diphtérie. 174. Nous avons encore à enregistrer une augmentation pour les décès causés par la diphtérie, s'élevant à 32 pour 100, quoique cependant l'augmentation en 1890 sur 1889 était de 54 pour 100, il y a eu aussi, une augmentation en 1891 sur 1889 de pas moins de 104 pour 100, ou plus que le double du nombre de décès. En 1890 les décès arrivés à Halifax ont été la principale cause de l'augmentation ; en 1891, Québec est la ville qui montre le plus de décès, soit 401 ou 44 pour 100 du nombre total recueilli. De ce nombre 221 étaient des enfants au-dessous de 5 ans, 155 entre 5 et 10 ans, et 24 entre 10 et 15 ans, faisant un total de 400 décès d'enfant au-dessous de 15 ans d'un total de 401. Le taux pour 100 des décès causés par cette maladie par 1,000 de la population pour les villes qui envoient des relevés a été de 1.05, en comparaison avec .8 en 1890 et .5 en 1889. D'après les rapports provinciaux d'Ontario pour 1890, la population des décès par mille de sa population était de .4 dans les cités et .2 dans les villes et la province. La continuation de l'existence de cette maladie dans autant de villes et villages indique clairement que les arrangements sanitaires dans bien des localités sont loin d'être satisfaisants.

Décès causés par la fièvre typhoïde. 175. Si nous retranchons un décès qui a eu lieu à Stratford, ville qui n'était pas comprise dans la liste pour 1890, il y a une diminution de 20 dans le nombre de décès causés par la fièvre typhoïde, et ce en dépit du fait que Toronto maintient sous ce rapport, son état malsain, le nombre de décès ayant été le même que pour l'année précédente, soit 117. Si nous retranchons cette ville de nos calculs une diminution de vingt décès après celle de 44 en 1890, peut faire présumer qu'il y a eu généralement plus d'attention apportée en matière sanitaire. Il est évident que des moyens radicaux doivent être employés à Toronto, afin de parvenir à contrôler cette maladie. Le taux par mille de l'ensemble de la population a diminué de 43 à 40, et nous ne voyons pas de raison pourquoi cette proportion ne serait pas encore réduite, puisqu'en Angleterre et les Galles en 1890, la proportion n'était que .18 par 1,000 de la population. En Ontario, en 1890, la proportion pour toute la province était de .25 par 1,000 habitants. Le tableau suivant donne le nombre de décès causés par la fièvre typhoïde pour les cinq années 1887 à 1891, et pour les localités qui ont envoyé des relevés, avec la proportion des décès causés par la même maladie, par mille de la population pour chacune de ces villes en 1890 et 1891. De même que pour Toronto, la fièvre typhoïde semble exister dans Winnipeg et Saint-Jean, P.Q.